

3. LES DÉFIS DE LA MÉTROPOLE MONDIALE DU GRAND PARIS

Le Grand Paris, Métropole mondiale, mai 2015.

Comme toute autre métropole mondiale, le Grand fait face à un certain nombre de défis qui interpellent les pouvoirs publics et l'ensemble des acteurs responsables de son développement et de son aménagement.

Il ne s'agit pas seulement pour le Grand Paris de prendre place dans la compétition mondiale, dans la course au meilleur positionnement dans le classement des villes globales. Il s'agit également et surtout de travailler à **une construction métropolitaine soutenable et solidaire**.

« La métropole parisienne est un sujet majeur pour notre pays.

C'est le territoire au plus grand potentiel de développement économique, technique, culturel et social, mais aussi celui où le gâchis écologique est le plus grave. En maints endroits il offre des lieux privilégiés mais le déséquilibre entre le centre et l'immense périphérie fixe les ségrégations sociales et les aggrave par les distances et les barrières.

L'espace public, qui devrait pourtant consacrer la compréhension de l'ensemble, reste recoupé, discontinu, souvent illisible, parfois non respecté.

Le Grand Paris est un vertige.

Aujourd'hui la conscience de cette réalité est largement partagée entre les habitants et les élus, l'attente est grande. Mais les efforts qui sont en cours n'y répondent pas encore.

Ni la construction du train souterrain, ni le slogan « Grand Paris », ni même la création bienvenue de la nouvelle entité politique métropolitaine ne sont suffisants pour faire face à ces grands blocages. Les logements attendus par milliers chaque année ne sont pas construits alors que les habitants et les bâtisseurs attendent.

Habiter le Grand Paris aujourd'hui : un chantier immense, une nécessité ardente¹ ». (Christian Portzamparc, Agences Elizabeth et Christian de Portzamparc)



Image perspective du
Grand Paris, Equipe
LIN / FINN GEIPEL +
GIULIA ANDI, Conseil
scientifique ©AIGP

LES DÉFIS DE LA MÉTROPOLE MONDIALE DU GRAND PARIS...

- **Nous nous trouvons dans une métropole en compétition / coopération mondiale dans un système ouvert.**

Le Grand Paris fait face aux défis de la compétition mondiale dans un système ouvert et dominé par les organisations économiques supranationales. Ce passage d'une économie nationale et généralement régulée, au moins au sein de l'espace européen, à un système ouvert interroge le pouvoir politique et ses modes d'action.

Par exemple, dans une économie ouverte mondialisée, le système de régulation des prix du foncier diffère, ce qui interroge les politiques publiques de production de logements. En effet, ce n'est plus la solvabilité moyenne des ménages qui donne le prix du foncier mais la solvabilité des acteurs potentiels à l'échelle planétaire.

- **Notre métropole peut se distinguer des autres métropoles par son identité particulière.**

Dans l'ensemble des métropoles mondiales, on observe le développement d'une conception de plus en plus mondialisée et normée des objets urbains, conçus comme de grands attracteurs mondiaux (transformation des quartiers portuaires, conception des éco-cités, création de clusters spécialisés...). C'est à une certaine homogénéisation des modèles de transformation territoriale que le Grand Paris doit faire face en se singularisant par son identité particulière.

« Toutes les villes se ressemblent. C'est le principe même de l'urbanisme de produit, et donc par conséquent de l'architecture franchisée : le modèle économique de base repose sur le fait que le même objet doit être reconnaissable partout dans le monde (...). Certes les villes se sédimentent différemment en fonction de ces critères et certains modèles comme la grande distribution peuvent différer, mais l'évolution des mégapoles démontre une figure générale homogène. Ainsi Singapour intègre un mix de mobilités à l'américaine, de références au centre historique à l'européenne, de micro-paysages à l'asiatique..., le tout dessinant un paysage hybride mondialisé.

(...) Le shopping, le tourisme de masse, les loisirs... sont autant d'événementiels supposés composer une partie de la creative city à partir de projets structurants, dont la particularité est d'être réalisés selon une approche particulièrement concentrée et financiarisée² ». (David Mangin / Equipe Seura Architectes)

- **Comme toutes les autres métropoles mondiales, le Grand Paris fait face aux défis de l'adaptation climatique.**

L'année 2014 a été la plus chaude de l'histoire, avec le dépassement des 400ppm de CO₂ dans l'atmosphère. Par ailleurs, les rapports du Groupement Intergouvernemental d'Experts sur le Climat (GIEC) ont démontré une nouvelle fois la gravité des conséquences du dérèglement climatique pour l'espèce humaine et les écosystèmes.

Dans ce contexte, les métropoles mondiales, parce qu'elles concentrent massivement populations et activités, ont un rôle à jouer face aux défis de l'adaptation climatique, tant dans le cadre de politiques publiques classiques d'aménagement (transport et mobilités, logement écologique urbaine...) qu'à travers les nouvelles politiques de transition énergétique et de résilience et l'exploration de nouveaux champs d'action de notre société (nouvelle économie, nouvel équilibre de la production-consommation au sein de la métropole mondiale - eau, électricité, enjeu alimentaire...).

« L'enjeu est de ne pas réduire la question de l'évolution climatique à une réflexion orpheline, qui serait soustraite de celle de l'aménagement et de l'aspect social des territoires : la nature est avant tout une histoire de continuité. Plutôt que de mettre la nature dans un bocal, il faudrait pouvoir restituer le sens, les continuités, le bien commun, ne pas entériner la séparation entre l'Homme et la Nature : ils sont indissociables. L'évolution climatique ne doit pas entraîner le déni des lieux, des micro-conflits locaux d'accès à l'énergie, qui augmenteraient le sentiment de précarité des territoires les plus défavorisés, par l'ajout d'une « précarité énergétique¹ ». (Christian Portzamparc, Agences Elizabeth et Christian de Portzamparc)

- **Nous, habitants, avons tous un rôle à jouer dans cette métropole mondiale.**

« Pour qui construit-on la métropole du Grand Paris si ce n'est pour les futures générations, pour les jeunes d'aujourd'hui, et, notamment pour les jeunes des quartiers populaires ? Peut-on faire le pari que dans la métropole du Grand Paris, chacun trouvera sa place, que les habitants des quartiers populaires auront la parole ? Nous proposons de dessiner la métropole solidaire de la sobriété énergétique à partir des quartiers populaires, en co-conception avec les jeunes. Le projet TEPOP se fonde sur l'énergie sociale présente dans les territoires. Après le BPOS bâtiment à énergie positive, le TEPOS, territoire à énergie positive, voilà le TEPOP, territoire à énergie populaire. Le projet métropolitain TEPOP co-construit, partagé et compris par tous s'appuie sur des outils d'échange et de transmission : réseaux sociaux, vidéos, plateformes collaboratives, blog, radios locales...¹ » (Agence Brès + Mariolle et chercheurs associés)

- **Notre métropole est confrontée aux enjeux sociaux de ségrégation socio-territoriale et spécialisation des territoires.**

Le Grand Paris doit faire face à l'aggravation des inégalités socio-territoriales, la spécialisation des territoires et la fragmentation de l'espace urbain.

« L'une des problématiques centrales du Grand Paris est sa tendance au développement concentrique, qui aboutit à des résultats dommageables : la création de coupures territoriales générées par les infrastructures ; la multiplication des espaces de ségrégation sociale en périphérie directe ; l'éloignement des résidents vers des zones périurbaines, insuffisamment desservies. Comment éviter d'entériner la rupture entre Paris et sa périphérie ? Comment éviter de faire du Grand Paris une addition d'enclaves, une simple collection d'îles disjointes?¹ ». (Christian Portzamparc, Agences Elizabeth et Christian de Portzamparc)

Par exemple, en Seine-Saint-Denis : « Un aspect singulier du territoire de Plaine Commune tient à la dissociation entre le développement économique (l'intérêt des investisseurs internationaux) et la réalité sociale (globalement, le revenu moyen est deux fois moins élevé que la moyenne régionale, cet écart tendant se creuser avec le reste de la métropole) (...). Le fait que ce territoire soit la porte d'entrée des étrangers dans la métropole se traduit par l'arrivée de populations étrangères très pauvres qui finissent par s'enraciner (...). De l'arrivée de populations étrangères à l'intérêt des investisseurs internationaux, tout ce qui se passe à Plaine-Commune est directement impacté par le global (...). Ce territoire est un condensé de toutes les contradictions de la mondialisation² ». (Simon Ronai, Equipe Antoine Grumbach et Associés)

L'exemple du pôle d'Orly : « Le territoire du pôle d'Orly est « hyper-métropolitain » : il cumule les fonctions au service de la métropole dans son ensemble (aéroport d'Orly, MIN de Rungis, zones logistiques, commerces inter-entreprises et de distribution, centres commerciaux, cimetière...), sans que celles-ci fassent sens localement. Ce territoire a l'envergure du Paris intra-muros, cependant il ne regroupe que 270 000 habitants. Le conflit entre le global et le local y est exacerbé¹ ». (Christian Portzamparc, Agences Elizabeth et Christian de Portzamparc)